Support Station

Exposition collective
06.12.25 >24.01.26

Les artistes résident.e.s

Tom Barbagli, Suska Bastian, Arnaud Biais, Camille Franch-Guerra, Jeanne Leclercq, Eleonora Paciullo, Philippe Paradis, Omar Rodriguez-Sanmartin, Clémentine Taupin, Cédric Teisseire, Agathe Wiesner, Anne-Laure Wuillai

Les artistes invité.e.s

Jules Boillot, Johan Christ-Bertrand, Lucille Jallot, Donia Ouassit, David Raffini, Sayo Senoo, Phane Tribot la Spière

SUPPORT STATION

Du 6 décembre 2025 au 24 janvier 2026

Vernissage le vendredi 5 décembre à partir de 18h

Avec les artistes : Tom Barbagli, Suska Bastian, Arnaud Biais, Jules Boillot, Camille Franch-Guerra, Lucille Jallot, Jeanne Leclercq, Donia Ouassit, Eleonora Paciullo, Philippe Paradis & Johan Christ-Bertrand, David Raffini, Omar Rodriguez-Sanmartin, Sayo Senoo, Clémentine Taupin, Cédric Teisseire, Phane Tribot la Spière, Agathe Wiesner et Anne-Laure Wuillai.

Pour la quatrième année consécutive, *Support Station* présente les travaux des artistes résident.e.s de La Station et de leurs invité.e.s dans un dispositif scénique conçu spécialement pour l'événement.

Support Station met en lumière les pratiques d'artistes qui la composent, la font vivre. Cette exposition permet de soutenir financièrement l'association Starter, à l'origine du projet La Station.

Il s'agira ainsi de proposer à la vente les œuvres exposées. Les recettes de cette vente généreront des ressources supplémentaires pour l'association, indispensables au bon fonctionnement de l'artist-run space.

Tom Barbagli

Tom Barbagli révèle l'esthétique de systèmes ou phénomènes naturels, qu'il reproduit dans des installations parfois miniatures, parfois immersives, renvoyant à des images spatiales, stellaires, planétaires. Par gravitation, rotation ou tension, tout est mouvement, qu'il s'agisse d'une roche, d'une boule de granite ou d'une sphère emplie d'eau. La mécanique des forces ou des fluides, ainsi lancée dans un mouvement infini, invoque la contemplation d'un monde ou micro-univers.

Tom Barbagli reveals the aesthetics of natural systems and phenomena, which he reproduces in installations that are sometimes miniature, sometimes immersive, evoking images of space, stars and planets. Through gravity, rotation or tension, everything is movement, whether it be a rock, a granite ball or a sphere filled with water. The mechanics of forces or fluids, thus set in motion in an infinite cycle, invite contemplation of a world or micro-universe.

Noème, 2017, Toupie motorisée, cloche de verre, fonte, 160 x 30 cm

Suska Bastian

La curiosité demeure le moteur de ma pratique. Elle me guide vers des matériaux inattendus, des fragments qui semblent avoir glissé depuis une autre temporalité : la coquille translucide d'un papillon de mer, les talons de palmiers tombés en ville, les épines qui se dressent comme des gestes hésitant entre contact et défense. Ces éléments, dotés de leurs propres stratégies de protection, deviennent les premiers interlocuteurs de mes sculptures.
L'observation, l'expérimentation et la transformation sont des gestes centraux dans mon travail Je cherche la tension qui surgit lorsque des matières qui paraissent contradictoires se rencontrent. Cette friction fait naître des formes qui n'appartiennent véritablement qu'à un monde intermédiaire. [...]

Curiosity remains the driving force behind my practice. It guides me towards unexpected materials, fragments that seem to have slipped in from another time: the translucent shell of a sea butterfly, palm tree trunks that have fallen in the city, thorns that stand upright like gestures hesitating between contact and defence. These elements, equipped with their own protective strategies, become the primary interlocutors of my sculptures.
Observation, experimentation and transformation are central gestures in my work. I seek the tension that arises when seemingly contradictory materials meet. This friction gives rise to forms that truly belong only to an intermediate world. [...]

Dornenlinien, 2025, épines de feuilles de palmier, tissu, couleur
130 x 97 x 5,5cm, © photo Eleonora Paciullo

Arnaud Biais

Histoires de branchements : entre sculptures trouvées et sculptures aidées, voire arrangées, l'ensemble prend une forme d'horloge où l'écoulement du temps serait perceptible dans les répétitions de geste. Chaque expérience est un détournement dont le but premier est récréatif, sans fonction défini(tiv)e, qui aspire finalement vers des états contemplatifs.

Stories of connections: between found sculptures and assisted or even arranged sculptures, the whole takes the form of a clock where the passing of time is perceptible in the repetition of gestures. Each experience is a diversion whose primary purpose is recreational, with no defined function, ultimately aspiring towards contemplative states.

Dés Doublés, 2025
Photographie, 60 x 40 cm, © photo Luc Bertrand

Jules Boillot

Mon travail de dessin explore la création d'architectures vivantes et de cartographies imaginaires, mêlant inspirations organiques, Art Nouveau et univers de science-fiction onirique. Chaque pièce invite à voyager dans un monde flottant entre nature et mutation. J'aborde la notion de créature ou d'habitat imaginaire en m'inspirant des espaces perdus du jeu vidéo: comme si chaque pièce était un fragment d'écosystème futuriste.

Ici, je cherche une précision graphique pour intégrer chaque élément dans un réseau dense et labyrinthique ou la lecture y est multiple : les formes s'étirent, se connectent, se métamorphosent comme dans un processus organique. J'aime composer avec des couleurs lunaires et aquatiques, froides et éclatantes qui renforcent l'effet de flottement et d'irréalité.

My drawings explore the creation of living architectures and imaginary cartographies, blending organic inspirations, Art Nouveau and dreamlike science fiction universes. Each piece invites the viewer to travel to a world suspended between nature and mutation. I approach the notion of imaginary creatures or habitats by drawing inspiration from lost spaces in video games: as if each piece were a fragment of a futuristic ecosystem.

Here, I seek graphic precision to integrate each element into a dense, labyrinthine network that can be interpreted in multiple ways: shapes stretch, connect and metamorphose as if in an organic process. I like to compose with lunar and aquatic colours, cold and bright, which reinforce the effect of floating and unreality.

Le bassin du lac, 2025, Crayon de couleur sur papier découpé, 30 x 40 cm

Camille Franch-Guerra

Camille est née d’un père espagnol et d’une mère italienne en 1989. Son métissage riche a développé une sensibilité au syncrétisme culturel ainsi qu’aux récits intimes, parfois fictionnalisés, de nos sociétés. Au travers de projets conséquents sur différents territoires, en Chine, en Andalousie ou au Maroc, elle constitue ses installations comme un espace hétérotopique où le vivant, l’objet et la sculpture, la vidéo ou encore la lumière sont autant de médiums.

Camille was born to a Spanish father and Italian mother in 1989. Her rich cultural heritage has developed a sensitivity to cultural syncretism and to the intimate, sometimes fictionalised narratives of our societies. Through major projects in different territories, in China, Andalusia and Morocco, she constructs her installations as heterotopic spaces where living beings, objects and sculpture, video and light are all mediums.

Lucille Jallot

Née en 1990
Vit et travaille dans le Cotentin
Je commence ma pratique des gestes par l'artisanat du cuir, je reprends mes études, à l'âge de 26 ans pour faire les beaux-arts.
De mes racines, je tire un savoir-faire que je tente aujourd'hui de déformer. Le volume a assez vite pris ses quartiers dans mon langage artistique. Je me l'explique par le plaisir immense de son travail, que j'exécute de façon ample, sollicitant mon corps et ses limites de fatigue, de force, de dextérité, de spontanéité. Au cuir, s'est joint un appétit pour la mécanique (automobile), il vient d'un besoin de débrouille et de la joie de réparer.
La réparation est un fils conducteur fort et souple dans mon travail. Réparer sans remettre l'objet dans sa fonction escomptée, déformer les attentes.
Mais prendre soin, dépoussiérer les choses, sentir sous la surface et par la surface.

Born in 1990, lives and works in the Cotentin
I began my practice of gestures through leather craftsmanship, and at the age of 26 I resumed my studies to pursue fine arts. From my roots, I draw a know-how that I am now trying to transform. Volume quickly took root in my artistic language. I explain this by the immense pleasure I get from working with it, which I do in a broad manner, pushing my body and its limits of fatigue, strength, dexterity and spontaneity. Leather was joined by an appetite for mechanics (automobiles), which comes from a need to be resourceful and the joy of repairing. Repair is a strong and flexible thread running through my work. Repairing without restoring the object to its intended function, distorting expectations. But taking care, dusting things off, feeling beneath the surface and through the surface.

Les caresses, 2023, cric, cuir de veau, © Lucille Jallot

Jeanne Leclercq

Née en 1999 vit et travaille a Nice

"Dans mes peintures et installations, j'explore la tension et la fusion entre le travail et le jeu. Mon travail invite le public à interagir avec des pièces qui réinventent l'esthétique du travail tout en jouant avec des symboles de la culture populaire.
L'esthétique du travail que je propose questionne les gestes quotidiens, les routines et les efforts physiques ou mentaux, que nous accomplissons sans les considérer nécessairement comme des actes performatifs.
À travers l'interaction, le spectateur est invité à s'engager avec les sculptures de manière passive : les objets ne s'activent pas, mais l'acte d'interagir avec eux, d'en comprendre les formes et les structures, ouvre une réflexion sur le processus de travail et de jeu."

Born in 1999, lives and works in Nice

"In my paintings and installations, I explore the tension and fusion between work and play. My work invites the public to interact with pieces that reinvent the aesthetics of work while playing with symbols of popular culture.
The aesthetics of work that I propose question everyday gestures, routines and physical or mental efforts that we perform without necessarily considering them as performative acts.
Through interaction, the viewer is invited to engage with the sculptures in a passive way: the objects are not activated, but the act of interacting with them, of understanding their forms and structures, opens up a reflection on the process of work and play."

Donia Ouassit

Née en 1985, d'origine marocaine, Donia Ouassit aborde la création de formes à partir de matériaux simples et à travers le prisme de l'histoire : « Il existe des caractéristiques différentes et propres à chaque culture, une manière d'être qui se retrouve dans les objets du quotidien » et dans leur manipulation. Un art de vivre auquel elle aime revenir « afin de ne pas rompre avec [son] histoire et [ses] références culturelles. » Sa démarche artistique tient du geste et du rituel, par le travail répété et patient de la main, où l'empreinte fait cohabiter à la fois une extrême présence et une absence. Elle fait volontiers référence à Georges Didi-Huberman, philosophe et historien de l'art, selon qui « nous devrions accepter de nous placer devant une sculpture de Donatello, de Rodin ou de Marcel Duchamp, comme devant une empreinte de main préhistorique. Devant une telle empreinte, en effet, nous ne savons rien à l'avance, ou alors nous devons critiquer tout ce que nous savons déjà. »

Born in 1985, of Moroccan origin, Donia Ouassit approaches the creation of forms using simple materials and through the prism of history: 'Each culture has its own distinct characteristics, a way of being that is reflected in everyday objects' and in how they are handled. It is a way of life to which she likes to return 'so as not to break with [her] history and [her] cultural references.' Her artistic approach is based on gesture and ritual, through repeated and patient handiwork, where the imprint brings together both an extreme presence and an absence. She readily refers to Georges Didi-Huberman, philosopher and art historian, who believes that 'we should accept standing before a sculpture by Donatello, Rodin or Marcel Duchamp as we would before a prehistoric handprint. Before such an imprint, we know nothing in advance, or else we must question everything we already know.'

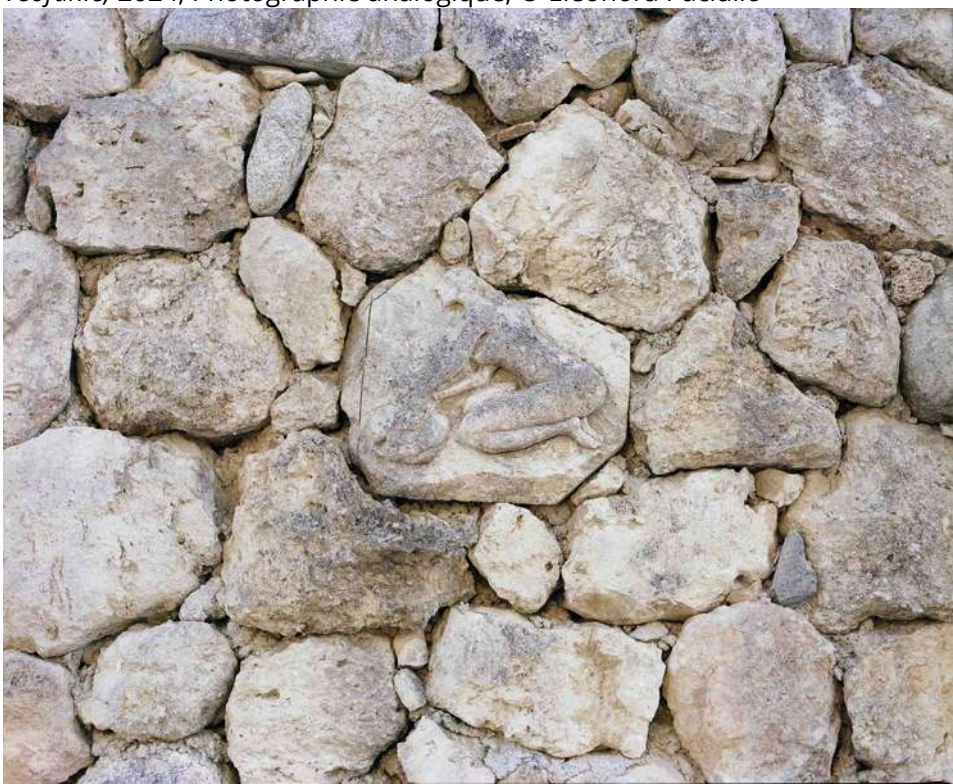
Setla, 2025, Porcelaine blanche, corde en coton, © Cédric Teisseire

Eleonora Paciullo

Eleonora Paciullo est une artiste italienne, co-fondatrice de la maison d'édition Les éditions de l'Observeur. Sa pratique artistique se déploie à travers des installations qui intègrent photographie, vidéo-performance et sculpture, explorant la manière dont les récits individuels et la mémoire collective s'entrelacent et se transforment au fil du temps. En développant un dialogue entre intimité et collectivité, passé et présent, elle conçoit son travail comme un espace de réactivation symbolique, où les images deviennent des seuils, les objets des témoins et les gestes des vecteurs de mémoire partagée.
Son dernier projet, *Theophanies* à gagné le Prix Polyptyque 2024 à Marseille, a été sélectionné et exposé lors de la 10e édition du prix Ghirri, à Reggio Emilia. En 2022, elle a été nommée pour la résidence COTM AlUla et le projet "Almar'a" réalisé pendant la résidence a été exposé à COTM 2022.
À côté de sa pratique artistique, elle enseigne la photographie et les pratiques éditoriales à l'École de Condé depuis 2023. Elle a également collaboré avec le photographe Joan Fontcuberta sur un large éventail de projets.

Eleonora Paciullo is an Italian artist and co-founder of the publishing house Les éditions de l'Observeur. Her artistic practice unfolds through installations that integrate photography, video performance and sculpture, exploring how individual narratives and collective memory intertwine and transform over time. By developing a dialogue between intimacy and community, past and present, she conceives her work as a space for symbolic reactivation, where images become thresholds, objects become witnesses, and gestures become vectors of shared memory.
Her latest project, Theophanies, won the 2024 Polyptyque Prize in Marseille and was selected and exhibited at the 10th edition of the Ghirri Prize in Reggio Emilia. In 2022, she was nominated for the COTM AlUla residency, and the project 'Almar'a' created during the residency was exhibited at COTM 2022.
Alongside her artistic practice, she has been teaching photography and editorial practices at the École de Condé since 2023. She has also collaborated with photographer Joan Fontcuberta on a wide range of projects.

Teofanie, 2024, Photographie analogique, © Eleonora Paciullo



Philippe Paradis & Johan Christ-Bertrand

Philippe Paradis, musicien et compositeur, se joint à Johan-Christ Bertrand, peintre émergent de la Villa Arson, dans une installation sonore viscérale. Ensemble, ils tissent une bande-son oppressante et ludique, peuplée de dialogues de films gore et psychédéliques. Par cette fusion audio-visuelle, ils revisitent le banquet du vivant, un festin vegan où les proies reprennent le pouvoir.

Philippe Paradis, musician and composer, joins forces with Johan-Christ Bertrand, emerging painter from Villa Arson, in a visceral sound installation. Together, they weave an oppressive and playful soundtrack, populated by dialogues from gory and psychedelic films. Through this audio-visual fusion, they revisit the banquet of life, a vegan feast where prey regain power.

Beavis et Butthead

David Raffini

Né en 1982 à Bastia
Il y a d'abord un travail effectué selon des gestes agencés, permettant de bâtir une base, le corps initial du travail. Son patrimoine même.
Puis l'analyse de ce résultat premier permet de le disséquer en gestes.
L'histoire initiale est alors confrontée à l'Histoire, la grande Histoire, et les gestes deviennent organes du travail. Le paysage disparaît progressivement pour laisser place à un pays tout entier de guerres de gestes et d'indécision ; le résultat initial s'efface donc progressivement pour laisser place à un territoire de référence déconstruit progressivement. Il ne doit y avoir ni figuration, ni abstraction mais discussion de gestes associés qui créent l'œuvre.
Disséquer les gestes puis suturer dans ces derniers le travail lui-même.

Born in 1982 in Bastia.
First, there is work carried out according to coordinated gestures, allowing a foundation to be built, the initial body of the work. Its very heritage.
Then, analysis of this initial result allows it to be dissected into gestures.
The initial story is then confronted with History, the grand History, and the gestures become organs of the work. The landscape gradually disappears, giving way to a whole country of wars of gestures and indecision; the initial result thus gradually fades away, giving way to a gradually deconstructed territory of reference. There must be neither figuration nor abstraction, but a discussion of the associated gestures that create the work.
Dissecting the gestures and then suturing the work itself into them.

Série *Brumes et ondoiements*, 2024 © David Raffini

Omar Rodriguez Sanmartin

Sa pratique est essentiellement sculpturale, il travaille à partir d'objets, d'outils, de formes déjà existantes qu'il retravaille, repense, reforge, au sens propre comme au figuré. Un processus de chimérisation se met en place au moment du travail d'atelier, pendant la dissection puis l'assemblage de ces formes, qui deviennent comme potentiellement vivantes impliquant parfois une projection dans une utilisation, une animisation possible. L'appropriation de savoir-faire et de techniques de l'artisanat ou de l'industrie produit ici des aberrations poétiques et des pièces protéiformes à mi-chemin entre l'organique et le mécanique, qui apparaissent comme des résultats de gestes métaphoriques dans l'espoir de donner vie à des créatures hybrides...

His practice is essentially sculptural; he works with objects, tools and existing forms, which he reworks, rethinks and reforges, both literally and figuratively. A process of chimerisation takes place in the studio, during the dissection and then the assembly of these forms, which become potentially alive, sometimes implying a projection into a use, a possible animation. The appropriation of craftsmanship and industrial techniques produces poetic aberrations and protean pieces halfway between the organic and the mechanical, which appear as the results of metaphorical gestures in the hope of bringing hybrid creatures to life...

Sans titre, 2015, Tapis et télécommande, 160 x 245 cm

Sayo Senoo

Née au Japon, Sayo Senoo vit en France depuis plusieurs années. Formée à la peinture à l'Université des Beaux-Arts Musashino-Bijutsu de Tokyo, elle a dû abandonner cette pratique après une longue convalescence à la suite d'un cancer. C'est pendant cette période — d'abord comme échappatoire, puis comme un véritable langage artistique — qu'elle a commencé à explorer les limites et les potentialités de la présentation photographique.
Ses travaux ont été exposés dans des salons et festivals en France et en Europe, au Palais de Tokyo (Paris), à la Maison de la culture du Japon (Paris), au Kunsthalle Düsseldorf (Allemagne), entre autres. Son travail a été inclus dans plusieurs collections publiques, telles que la Bibliothèque Kandinsky, Centre de documentation et de recherche du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne à Paris, ou the Klingspor Museum à Offenbach (Allemagne).

Born in Japan, Sayo Senoo has been living in France for several years. Trained in painting at Musashino-Bijutsu University of Fine Arts in Tokyo, she had to give up painting after a long convalescence following cancer treatment. It was during this period — initially as an escape, then as a true artistic language — that she began to explore the limits and potential of photographic presentation.
Her work has been exhibited in salons and festivals in France and Europe, at the Palais de Tokyo (Paris), the Maison de la Culture du Japon (Paris), the Kunsthalle Düsseldorf (Germany), among others. Her work has been included in several public collections, such as the Kandinsky Library, Documentation and Research Centre of the Centre Pompidou – National Museum of Modern Art in Paris, and the Klingspor Museum in Offenbach (Germany).

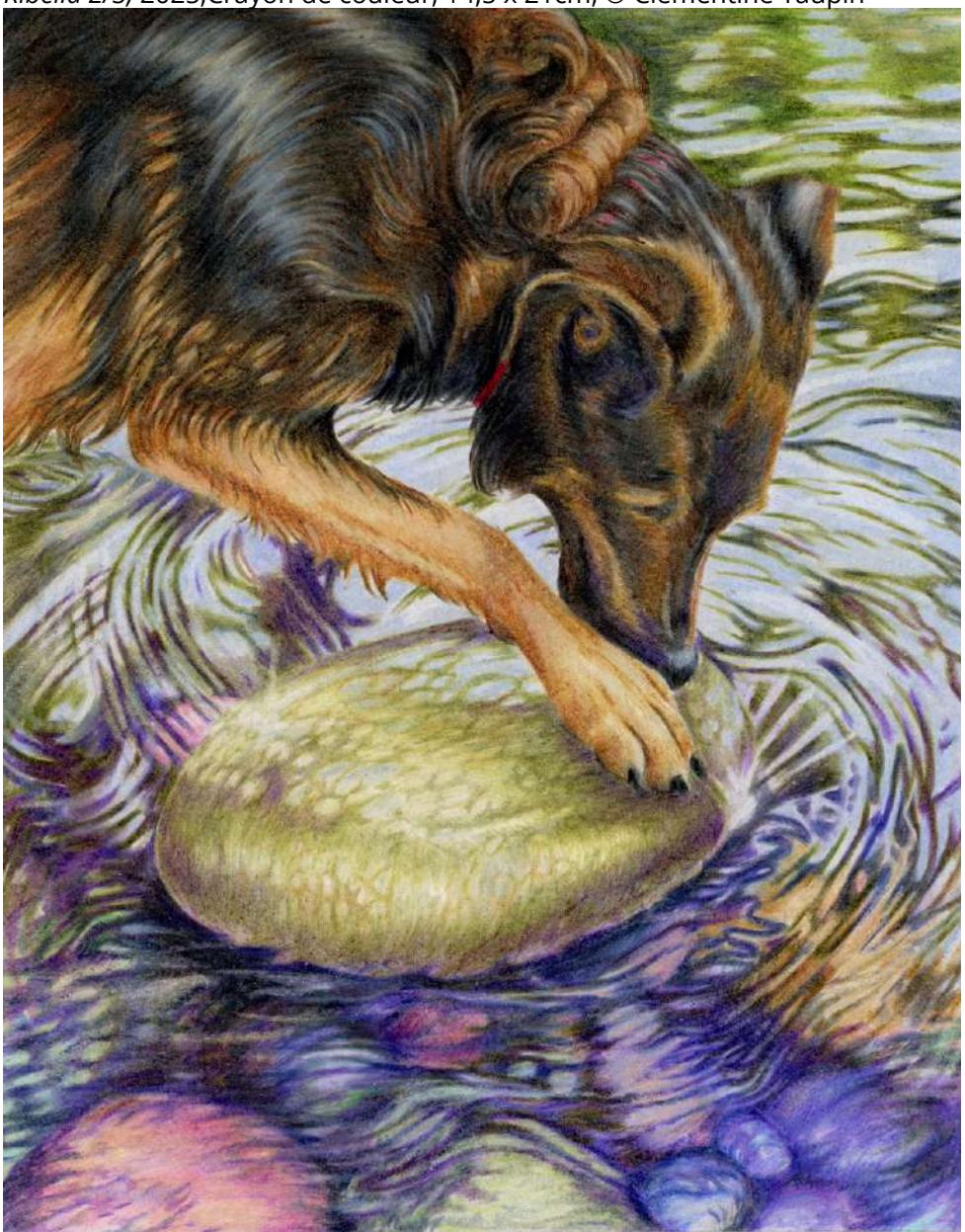
The Shameful Chrysanthemum, 2024, © Mathias Mary

Clémentine Taupin

Par une palette dissonante, teintée de verts acides, de chairs pastels et ponctuée de taches fluorescentes, les peintures de Clémentine pensent la ruralité comme un écart aux clichés de sa représentation. Envisagé comme matière plastique et espace géographique, son travail tente de dire les bouleversements silencieux du paysage rural. Traversées par l'apparition de la technologie, ses représentations de l'agriculture dressent le portrait d'une ruralité contemporaine transmise par les gestes de l'élevage bovin.

With a dissonant palette tinged with acid greens, pastel flesh tones and punctuated with fluorescent spots, Clémentine's paintings conceive of rurality as a departure from the clichés of its representation. Envisioned as plastic material and geographical space, her work attempts to convey the silent upheavals of the rural landscape. Traversed by the emergence of technology, her representations of agriculture paint a portrait of contemporary rural life as conveyed through the gestures of cattle farming.

Ribella 2/3, 2025,Crayon de couleur, 14,5 x 21cm, © Clémentine Taupin



Cédric Teisseire

« Peinture : Art de protéger les surfaces des intempéries tout en les exposant à la critique. » Ambrose Bierce
Toute chose étant égale par ailleurs

Ma pratique est résolument picturale et est en même temps d'un autre ordre. Avant de désigner un objet que l'on confond bien souvent avec le tableau, la peinture est une matière . Il est donc probable que l'objet produit par cette matière dépend d'elle, de ses qualités, de sa physique. Il y a là matière à se penser ou à penser le monde par le reflet qu'un tableau peut produire. La peinture constitue en tant que telle une réalité double ; celle tangible et palpable sujette aux vicissitudes de ce monde et une autre plus intérieure, intime s'ouvrant vers des fictions personnelles, ontologiques. Mes tableaux ou installations ne sont pas à voir comme un résultat mais bien comme un processus en plein recommencement. Comment pourrais-je faire autrement sachant que la peinture est le médium de la tradition, de la mémoire mais surtout du renouvellement ?

Painting: The art of protecting surfaces from the elements while exposing them to criticism. Ambrose Bierce
All other things being equal

My practice is resolutely pictorial and at the same time of a different order. Before designating an object that is often confused with the painting, painting is a material. It is therefore likely that the object produced by this material depends on it, on its qualities, on its physics. There is food for thought here, or for thinking about the world through the reflection that a painting can produce. Painting as such constitutes a dual reality: the tangible and palpable one, subject to the vicissitudes of this world, and another more internal, intimate one, opening up to personal, ontological fictions. My paintings or installations should not be seen as a result but rather as a process in full swing. How could I do otherwise, knowing that painting is the medium of tradition, memory, but above all renewal?

Bump it up, 2024, bois, pare-chocs, circonférence 270 cm © Cédric Teisseire

Phane Tribot la Spière

Phane Tribot la Spière est partagée entre la Loire et la Méditerranée où elle développe sa pratique de céramiste. Formée au design industriel, elle souhaite être à contre courant de la sur-production du design en créant des pièces uniques et faites à la main. Elle commence à expérimenter la technique du tournage en 2020 et s'intéresse aux émaux, qui viendront contraster avec la régularité de ses formes. Une pratique construite autour de la vaisselle classique l'amène rapidement à s'en détacher, afin de développer son propre langage.

Phane Tribot la Spière divides her time between the Loire and the Mediterranean, where she develops her practice as a ceramicist. Trained in industrial design, she seeks to buck the trend of overproduction in design by creating unique, handmade pieces. She began experimenting with the technique of throwing in 2020 and became interested in glazes, which contrast with the regularity of her shapes. A practice built around classic tableware quickly led her to break away from it in order to develop her own language.

Chaise céramique, résine et sapin
Chaise en céramique tournée avec la terre locale du Fuilet (49), résine acrylique et sapin,
L30 x W25 x H35 (cm)

Agathe Wiesner

Crash couture : sur la brèche, entre l'humour et le confort, le lugubre et le pop. L'aiguille, outil de prédilection, se faufile pour transformer des tissus chinés, trouvés, donnés, en installation vivable, touchable. Parfois l'impression rétinienne se transpose sur le tissu grâce au cyanotype ou, récemment découvert, au suminagashi (processus de marbrage japonais), et aide à véhiculer des micro fictions anecdotiques.

Drip Drip, ma palette de couleur reste souvent dans les même tons, jaune Kill Bill, rouge sang, noir nuit, bleu du travail et vert de la fiction contemporaine. Cette simplicité m'invite à expérimenter, ainsi la broderie vient révéler par des tâches les aléas des choses et l'usure douce des mots au fond de l'oreille.
N'oublions pas de suspendre consciemment notre incrédulité pour entrer dans l'univers de la personne assise à côté.

Crash couture: on the cusp between humour and comfort, the gloomy and the pop. The needle, the tool of choice, slips through to transform fabrics that have been found, donated or picked up second-hand into liveable, touchable installations. Sometimes the retinal impression is transferred onto the fabric using cyanotype or, more recently, suminagashi (a Japanese marbling process), helping to convey anecdotal micro-fictions.

Drip Drip, my colour palette often remains in the same tones: Kill Bill yellow, blood red, midnight black, workwear blue and contemporary fiction green. This simplicity invites me to experiment, so embroidery reveals, through stains, the vagaries of things and the gentle wear and tear of words in the depths of the ear.
Let us not forget to consciously suspend our disbelief in order to enter the universe of the person sitting next to us.

Méditation sur le travail, 2025, tissus et broderie,
© Luc Bertrand

Anne-Laure Wuillai

Anne-Laure Wuillai explore l'eau, à la fois comme matière, motif et mémoire. Elle y interroge nos représentations fantasmées du paradis touristique et les traces bien réelles que cette idéalisation imprime dans les paysages. Dans une démarche singulière, entre rigueur scientifique et sensibilité plastique, elle collecte ce que les rivages abandonnent : eaux prélevées, sédiments, fragments de plage ... Le tout est classé selon des protocoles établis par l'artiste, comme une tentative d'ordonner l'insaisissable. À travers ces micro-archives - océans miniaturisés dans des flacons, mers fermées dans des sachets plastiques - elle cherche à condenser l'immensité marine en forme accessible, manipulables, presque domestiques. Une manière d'interroger notre désir de maîtrise sur un monde naturel toujours fuyant. Anne-Laure Wuillai conjugue observation minutieuse, mise en forme sensible et réflexion environnementale.
Alix Decreux, 2025

Anne-Laure Wuillai explores water as a material, motif and memory. She questions our fantasised representations of tourist paradises and the very real traces that this idealisation leaves on landscapes. In a unique approach, combining scientific rigour and artistic sensitivity, she collects what the shores abandon: water samples, sediments, fragments of beach... Everything is classified according to protocols established by the artist, in an attempt to bring order to the elusive. Through these micro-archives—miniaturised oceans in bottles, seas enclosed in plastic bags—she seeks to condense the immensity of the sea into an accessible, manipulable, almost domestic form. It is a way of questioning our desire to control an ever-elusive natural world. Anne-Laure Wuillai combines meticulous observation, sensitive presentation and environmental reflection.

Congélateur d'eau de mer, 2025 © François Fernandez

CATALOGUE ŒUVRES

Suska Bastian, *Morceau de mer*, 2025
Aluminium, tissus, technique mixte
98 x 98 x 4cm

2 000 €

Suska Bastian, *Fury II*, 2025
Épines de feuilles de palmier, tissus, couleur
130 x 23,5 x 7cm

1 400 €

Suska Bastian, *Morceau de mer*, 2025
Aluminium, tissus, technique mixte
80 x 59,5 x 4cm

1 400 €

Suska Bastian, *Pierre maillée*, 2025
Pierre et visserie

1 400 €

Suska Bastian, *Pierre maillée*, 2025
Pierre et visserie

1 100 €

Suska Bastian, *Dornenlinien*, 2025
Épines de feuilles de palmier, tissus, couleur
130 x 97 x 5,5cm

2 600 €

Suska Bastian, *Entwurzelt II*, 2025
Racines trouvées, graphite, fer

Prix sur demande

CATALOGUE ŒUVRES

Suska Bastian, *Pierre maillée*, 2025
Pierre et visserie

1 400 €

Suska Bastian, *Pierre maillée*, 2025
Pierre et visserie

1 800 €

Tom Barbagli, *Schlack !*, 2025
Cravache, protection de sabot, harnais de cheval et balle fluorescente

3 000 €

Tom Barbagli, *Totem*, 2025
Pierre, dorure à la feuille d'or
300 €

Tom Barbagli, *Pierre de voyage*, 2022
Pierre, poignée

350 €

Arnaud Biais, *Voici venir mon dragon - Au revoir !*, 2025
Jouet fondu, 45 x 45 x 30 cm

1 200 €

Arnaud Biais, *A Meiga*, 2025
Tirage unique sérigraphie de charbon, 80 x 60 cm

1 100 €

Arnaud Biais, *1 ½*, 2025
Tirage unique jet d' encre sur papier Arches, 60 x 40 cm

1 000 €

CATALOGUE ŒUVRES

Arnaud Biais, *Tsuki-e*, 2025
Tirage unique résine acrylique, 102 x 63 cm

1 500 €

Arnaud Biais, *Si humide qu'on ne peut, craquer une allumette. C'est comme vivre dans un réservoir*, 2025
Navire fondu

1 200 €

Arnaud Biais, *Machin.e.s Adolescent.e.s // Dés*, 2020
objets trouvés, objets glanés, moteur et minuterie

1 200 €

Arnaud Biais, *Cosmic Disco*, 2023
Vidéo boucle

Prix sur demande

Jules Boillot, *Scarabistoulle*, 2025
Crayon de couleur sur papier découpé, 44 x 47 cm

1 000 €

Jules Boillot, *Les fleurs des abysses*, 2025
Crayon de couleur sur papier découpé, 23,5 x 22 cm

700 €

Jules Boillot, *Harmonie*, 2025
Crayon de couleur sur papier découpé et moulage epoxy, 16 x 11 cm

550 €

Jules Boillot, *Les joyaux des abysses*, 2025
Crayon de couleur sur papier, forme découpée, 16,5 x 11 cm

500 €

CATALOGUE ŒUVRES

Jules Boillot, *S'étirer sans tonneau*, 2025
Crayon de couleur sur papier découpé et moulage epoxy, 16,5 x 11 cm

550 €

Jules Boillot, *Boule à bulle*, 2025
Crayon de couleur sur papier découpé et moulage epoxy, 16,5 x 11 cm

550 €

Jules Boillot, *Le bassin du lac*, 2025
Crayon de couleur sur papier découpé, 30 x 40 cm

1 000 €

Jules Boillot, *Protozoia*, 2025,
Feutre et crayon de couleurs sur papier, 30 x 15 cm

300€

Jules Boillot, *Crystal Liquide*, 2024
Feutre sur papier, 20 x 28 cm

250 € encadrée

Jules Boillot, *Crystal Liquide*, 2024
Feutre sur papier, 20 x 28 cm

250 € encadrée

Jules Boillot, *Crystal Liquide*, 2024
Feutre sur papier, 20 x 28 cm

250 € encadrée

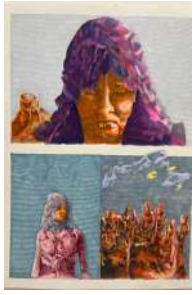
Jules Boillot, *Crystal Liquide*, 2024
Feutre sur papier, 20 x 28 cm

250 € encadrée

CATALOGUE ŒUVRES

Jules Boillot, *Crystal Liquide*, 2024
Feutre sur papier, 20 x 28 cm

250 € encadrée



Jules Boillot, *Crystal Liquide*, 2024
Feutre sur papier, 20 x 28 cm

250 € encadrée

Jules Boillot, *Crystal Liquide*, 2024
Feutre sur papier, 40 x 28 cm

350 € encadrée

Jules Boillot, *Tauromachine*, 2024
Feutre sur papier, 24 x 31 cm

350 € encadrée

Jules Boillot, *La main d'argent*, 2024
Feutre et crayon de couleurs sur papier, 24 x 23,5 cm

250 € encadrée

Camille Franch-Guerra, Série *paysage en cire n°2*, 2024
Diverses espèces de plantes, cire d'abeille,10 x 8 x 2 cm

250 €

Camille Franch-Guerra, Série *phytophage n°12 - Hommage aux mégachilles, la feuille, la flamme, le charbon. Ce qui restera du sauvage*, 2025
Planche de bois, feuille tilleul, poudre de charbon de noix et bois, aimant, fil de cuivre, 43 x 40 x 10 cm

450 €

CATALOGUE ŒUVRES

Camille Franch-Guerra, *Série rituel n°2 - rituel de l'exérèse du septum adrénaliné due à une hypertrophie turbinal inférieur. Au temps de la boxe,* 2025
30 x 10 x 20 cm

300 €

Camille Franch-Guerra, Série *rituel n°1 - rituel de l'exérèse du septum adrénaliné due à une hypertrophie turbinal inférieur. Au temps de la boxe, 2025*
Bois de noyer, corde à piano, tige laiton, fil de cuivre, verre étiré, bague, étain, brûlure de charbon, 70 x 10 x 20 cm

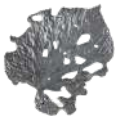
550 €

Camille Franch-Guerra, Série *En vers et contre tous n°1, babosas et lombrices suenos N°15,* 2025
Tube de verre de laboratoire soufflé, eau de calluna vulgaris, tige en laiton, dispositif lumineux, 80 x 1,5 cm

1 000 €

Camille Franch-Guerra, *Ci shí,* 2015
Porcelaine bone china

300 €/ l'œuvre



Camille Franch-Guerra, *Feuille de Tilleul phytophage au graphite,* 2015

150 €

Camille Franch-Guerra, *Infini possibilités d'un langage amoureux,* 2025
Corde à piano en acier, corde à piano en laiton

300 €

Lucille Jallot, *coquille Saint-Jacques percée, 2025*
Cuir en poil, coquille Saint-Jacques, clou acier

250 € /œuvre

CATALOGUE ŒUVRES

Lucille Jallot, *coquille Saint-Jacques entière*, 2025
Cuir en poil, coquille Saint-Jacques

300 €/ œuvre

Lucille Jallot, *serre joint*, 2025
Cuir en poil, serre joint

250 € / œuvre

Lucille Jallot, *couteau*, 2025
Cuir en poil, couteau

250 € / œuvre

Jeanne Leclercq, *Sans titre*, 2024
Bois d'olivier, billes

700 €

Jeanne Leclercq, *Sans titre*, 2024
Bois d'olivier, billes

700 €

Jeanne Leclercq, *Sans titre*, 2024
Bois d'olivier, billes

700 €

Jeanne Leclercq, *Sans titre*, 2025
Bois, transfert, 5x 9 cm

70 €

Jeanne Leclercq, *Sans titre*, 2025
Bois, transfert, 5x 9 cm

70 €

CATALOGUE ŒUVRES

Jeanne Leclercq, *What's up doc,* 2025
Bois, aérosol, vernis et acrylique, 30 x 40 x 20 cm

600 €

Jeanne Leclercq, *What's up doc,* 2025
Bois, aérosol, vernis et acrylique, 30 x 40 x 20 cm

600 €

Jeanne Leclercq, *What's up doc,* 2025
Bois, aérosol, vernis et acrylique, 30 x 40 x 20 cm

600 €

Jeanne Leclercq, *What's up doc,* 2025
Bois, aérosol, vernis et acrylique, 30 x 40 x 20 cm

600 €
1 500 € / 3

Donia Ouassit, *Setla et Tassa*, 2025
Résidus de performance, action inachevée, porcelaine blanche

900 €

Eleonora Paciullo, Série *Téophanie, Untitled #1,* 2022
Impression pigmentaire sur papier Hahnemuhle Rag Baryta 308, 70 x 86 cm, N°1/5

1 100 €

Eleonora Paciullo, Série *Téophanie, Untitled #2,* 2022
Impression pigmentaire sur papier Hahnemuhle Rag Baryta 308, 70 x 86 cm, N°1/5

1 100 €

Eleonora Paciullo, Série *Téophanie, Untitled #5,* 2022
Impression pigmentaire sur papier Hahnemuhle Rag Baryta 308, 70 x 86 cm, N°1/5

1 100 €

CATALOGUE ŒUVRES

Eleonora Paciullo, Série *Téophanie, Untitled #3,* 2022
Impression pigmentaire sur papier Hahnemuhle Rag Baryta 308, 70 x 86 cm, N°1/5

1 100 €

Eleonora Paciullo, Série *Téophanie, Untitled #4,* 2022
Impression pigmentaire sur papier Hahnemuhle Rag Baryta 308, 70 x 86 cm, N° 1/5

1 100€

Omar Rodriguez Sanmartin, *Camembert*, 2022
Porcelaine et faïence surcuite, 41 x 42 cm

1 200 €

Omar Rodriguez Sanmartin, *Bois tournés*, 2016
Bois, fonte émaillée, 50 x 50 x 30 cm

1 700 €

Omar Rodriguez Sanmartin, *Sans titre*, 2024
Graphite, 42,5 x 59,5 cm

600 €

Omar Rodriguez Sanmartin, *FAF (Fleurs au fusil)*, 2025
Ebauche de crosse de fusil en bois, mousse, tillandsia Aeranthos, dimensions croissantes

900 €

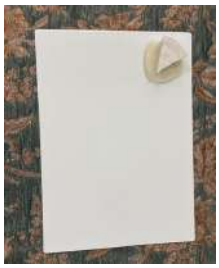
Omar Rodriguez Sanmartin, *Sans titre*, 2022
Platre, 18 x 18 cm

850 €

CATALOGUE ŒUVRES

Omar Rodriguez Sanmartin, *Sans titre*, 2016
Porcelaine et faïence, 35 x 25 cm

700 €



Omar Rodriguez Sanmartin, *Herramianta*, 2013
Acier 33 x 4 x 4 cm

1 700 €

Omar Rodriguez Sanmartin, *Sans titre*, 2016
Rocher enveloppé de cuivre, 26 x 22 x 17 cm

Prix sur demande

Omar Rodriguez Sanmartin et Arnaud Biais, *rolling dead*, 2023
Platre et roller

Prix sur demande

Sayo Senoo, *Ma grande sœur #20*, 2025
Encre à jet Epson UltraChrome K3 sur papier Wenzhou 30 g/m²
61 x 118 cm Tirage 7 exemplaires

199 €

Sayo Senoo, *Ma grande sœur #21*, 2025
Encre à jet Epson UltraChrome K3 sur papier Wenzhou 30 g/m²
61 x 118 cm Tirage 7 exemplaires

199 €

Sayo Senoo, *Fleurs Special Edition*, 2019
Fleur encadrée, média mixte 2015. 21 x 16 x 4 cm
10 exemplaires

250 €

CATALOGUE ŒUVRES

Sayo Senoo, *Bodies that shed tears #seilor*, 2012-2022
Encre à jet pigmenté on papier matte Epson 167g/m²,
32,9 x 48,3 cm, Tirage en 10 exemplaires

77 €

Sayo Senoo, *Bodies that shed tears 3 #09*, 2024
Encre à jet pigmenté on papier matte Epson 167g/m²,
32,9 x 48,3 cm, Tirage en 10 exemplaires

77 €

Clémentine Taupin, *Tête de cheval*, 2025
acrylique sur draps, 16 x 22 cm

500 €

Clémentine Taupin, *Ribella,* 2025
Crayon de couleur, 14,5 x 21 cm

400 €

Clémentine Taupin, *Mouche sur torchon*, 2025
Acrylique sur torchon cousus, 24 x 18 cm

500 €

Clémentine Taupin, *Braque Allemand,* 2025
Crayon de couleur, 22,5 x 15,5 cm

400 €

Clémentine Taupin, *Le Dahu,* 2025
Crayon de couleur, 21 x 29,7 cm

600 €

Clémentine Taupin, *Oscar et Chanel,* 2025
Acrylique sur toile, 170 x 100 cm

1 900 €

CATALOGUE ŒUVRES

Clémentine Taupin, *Tapis vache,* 2025
Crayon de couleur, 22,5 x 18,5 cm

400 €

Clémentine Taupin, *Reflet de sauterelles,* 2024
Crayon de couleur, 14,5 x 14,5 cm

300 €

Clémentine Taupin, *Chaton blanc*, 2024
Crayon de couleur sur carton, 14 x 17 cm

300 €

Clémentine Taupin, *Lâcher de truites,* 2024
Crayon de couleur, 29,7 x 21 cm

500 €

Clémentine Taupin, *Sans titre,* 2024
Crayon de couleur sur carton, 24 x 14,5 cm

300 €

Clémentine Taupin, *Initiales sur torchon,* 2025
Acrylique sur torchon, 35 x 27,5 cm

1 300 €

Clémentine Taupin, *Sans titre*, 2025
Crayon de couleur, 14,5 x 17 cm

300 €

Cédric Teisseire, *7e continent,* 2024
Encre sur mousse, bois, 12 x 12 cm

900 €

CATALOGUE ŒUVRES

Cédric Teisseire, *7e continent*, 2024
Encre sur mousse, bois, 12 x 12 cm

900 €

Cédric Teisseire, *7e continent*, 2024
Encre sur mousse, bois, 12 x 12 cm

900 €

Cédric Teisseire, *7e continent*, 2024
Encre sur mousse, bois, 12 x 12 cm

900 €

Cédric Teisseire, *7e continent*, 2024
Encre sur mousse, bois, 15 x 20 cm

1 000 €

Cédric Teisseire, *7e continent*, 2024
Encre sur mousse, bois, 20 x 20 cm

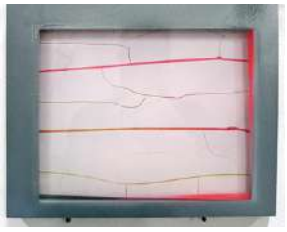
1 100 €

Cédric Teisseire, *Coup de soleil (Sun Burn)*, 2025
Toile imprimée, encre, brulure, 175 x 235 cm

7 500 €

Cédric Teisseire, *New from Mars*, 2021
Spray aérosol, tape, plexiglass, 20,5 x 26 cm

800 €



Cédric Teisseire, *Space Oddity*, 2020
Spray aérosol sur toile, 18 x 24 cm, 29/20

800 €

CATALOGUE ŒUVRES

Cédric Teisseire, *Les avatars [Après Arnold Odematt],* 2014
Accessoire auto, 7 x 12 cm

900 €

Cédric Teisseire, *Brainstorming,* 2025
Casque, mousse expansive, 34 x 25 x 18 cm

1 400 €

Cédric Teisseire, *À tue-tête,* 2025,
Casque, mousse expansive, 38 x 22 x 24 cm

1 400 €

Cédric Teisseire, *Avatar (Après A.Odermatt),2015*
Accessoire auto, 31 x 33 cm

1 400 €

Phane Tribot la Spière, *Corps de chasse,* 2025
Céramique émaillée et cuite, feuilles d'argent, 24 x 20 cm

1 000 €

Phane Tribot la Spière, *Nest,* 2025
Céramique émaillée et cuite, feuilles d'argent, 47 x 31x 20 cm

1 500 €

Phane Tribot la Spière, *Présentoir de chasse I,* 2025
Céramique émaillée, tournée et sculptée, diamètre 14 x hauteur 31,5 cm

1 000 €

CATALOGUE ŒUVRES

Phane Tribot la Spière, *Présentoir de chasse II*, 2025
Céramique émaillée, tournée et sculptée, 10,5 x 33 x 20 cm

1 000 €

Phane Tribot la Spière, *Présentoir de chasse III*, 2025
Céramique émaillée, tournée et sculptée, 32 x 31 x14 cm

1 000 €
2 500 € l'ensemble des présentoirs

David Raffini, *Ondoiement de printemps*, 2025
Technique mixte sur toile de coton, 111,5 x 77,5 cm

5 000 €

David Raffini, *Ondoiement de printemps*, 2025
Technique mixte sur toile de coton, 140,5 x 100 cm

6 000 €

David Raffini, *Ondoiement de printemps*, 2025
Technique mixte sur toile de coton, 111,5 x 77,5 cm

5 000 €

Agathe Wiesner, *S.C.I*, 2025
Tissu, fils à broder phosphorescent, 1m x 15 cm

700 €

Agathe Wiesner, *Sans titre*, 2025
Tissu, cuir, suminagashi, 18 x 27 cm

350 €

CATALOGUE ŒUVRES

Agathe Wiesner, *Sans titre*, 2025
Tissu, cuir, suminagashi, 18 x 27 cm

350 €

Agathe Wiesner, *Sans titre*, 2025
Tissu, cuir, suminagashi, 18 x 27 cm

350 €

Agathe Wiesner, *Sans titre*, 2025
Tissu, cuir, suminagashi, 18 x 27 cm

350 €

Agathe Wiesner, *Sans titre*, 2025
Céramique et sac en papier

666 €

Agathe Wiesner, *Sans titre*, 2025
Cyanotype sur tissus, hachoir et pique à viande et carte à jouer

500 €

Anne-Laure Wuillai, *Encrier*, 2025
Ancien encrier en verre et laiton, eau de mer Méditerranée, sable et sédiments, colorant bleu hydrosoluble, 15x12x12cm

400 €
Socle sur demande

Anne-laure Wuillai, *Lentille d'eau*, 2025
Eau de mer Méditerranée, cristallisation de sel marin, vernis hydrophobe, acier tôle lisse, diam 160 cm

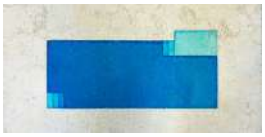
6 000 €

CATALOGUE ŒUVRES

Anne-laure Wuillai, *Mer en boîte (série), 2025*
Boîte en bois, eau de mer Méditerranée, sable et sédiments, colorant hydrosoluble, verre soufflé, bouchon en verre, chaîne en laiton, 12 x 10 x 7 cm

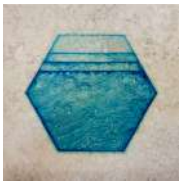
1 000 €

Anne-laure Wuillai, *Piscine (rectangle 8x10m avec double escalier)*, 2025
Empreinte et colorant E133, spray et liquide hydrophobe, dalle de pierre Desert Light, 91 x 61 x 1,5 cm



4 500 €

Anne-laure Wuillai, *Mini-piscine-spa (hexagonale),* 2025
Empreinte d'évaporation d'eau et colorant E133, spray et liquide hydrophobe, dalle de pierre Cremastone, 20 x 20 x 1,5 cm



600 €

Anne-laure Wuillai, *Mini-piscine-spa (carré),* 2025
Empreinte d'évaporation d'eau et colorant E133, spray et liquide hydrophobe, dalle de pierre Cremastone, 20 x 20 x 1,5 cm

600 €

Nous contacter

La Station

Le 109
89, route de Turin, 06300 Nice

Mail : starter@lastation.org
Téléphone : +33 (0) 4 93 56 99 57
RS : @lastation_nice // @lastationstarter
Site internet : www.lastation.org

Ouvert du mercredi au samedi, de 14h à 19h, sauf jours fériés.
Visites guidées possibles sur rendez-vous : starter@lastation.org